

VOTRE RÉGION

VAUCLUSE Habitants silencieux et discrets, ils sont aussi les témoins involontaires des changements de notre monde

Les lézards de nos jardins ne sont plus ce qu'ils étaient

Activité humaine, réchauffement climatique, changements du milieu naturel... Autant de facteurs qui ont un impact certain sur des reptiles à la fois méconnus et très familiers.

Où sont passés nos lézards ? Dans les jardins du sud de la France, mais aussi dans les campagnes, ils sont depuis toujours les hôtes silencieux d'un monde qui semblait inaltérable. Mais depuis quelques années, le traditionnel lézard des murailles, utile prédateur des moustiques et autres insectes, tend à se raréfier. Alors que parallèlement, un autre lézard, la tarente de Maurétanie, très à l'aise sur les murs les plus abrupts et les surfaces entièrement lisses, se développe fortement. En quelques années, cette espèce de gecko a investi les villes et villages du Vaucluse. En plein centre-ville d'Avignon, par exemple, il est en pleine expansion et colonise continuellement de nouvelles rues.

Le gecko, possiblement venu d'Afrique, serait-il en passe de supplanter le lézard des murailles ? C'est une théorie qui a parfois été avancée. Mais la réalité est beaucoup plus complexe, comme l'explique Grégory Deso, chargé de mission herpétologue de l'AHPAM (Association herpétologique de Provence Alpes Méditerranée), basée à Orange. « Tout le monde est d'accord pour dire qu'il y a une grosse raréfaction du lézard des murailles, mais il n'y a pas d'études précises à ce sujet, dit-il. C'est sans doute la conjonction de plusieurs phénomènes : les insecticides pulvérisés dans les jardins, les champs uniformisés et privés de murets, la multiplication du nombre de chats, qui chassent les lézards, le manque de refuges et de proies dans les jardins... Ce sont des petites



Photo de gauche : le lézard des murailles, si courant par le passé, tend à se raréfier dans le Sud de la France.



Photo de droite : la tarente de Maurétanie (et pas Mauritanie), une espèce de gecko, munie de pattes très adhésives, adore évoluer sur les murs, même lisses. Elle peut mesurer jusqu'à une vingtaine de centimètres. Photos Gregory DESO

choses, qui semblent anodines, mais les animaux subissent une pression de part et d'autre. Tous ces éléments combinés font que l'on assiste à une chute des populations de lézards des murailles. »

En concurrence pour la nourriture, pas pour l'habitat

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la tarente, elle, est présente autour de la Méditerranée depuis fort longtemps. C'est son expansion vers le nord qui est plus récente. Au détriment du lézard des murailles ? « Les deux espèces peuvent entrer en concurrence pour la nourriture, mais pas pour l'habitat, explique Grégory Deso. Le lézard des murailles sera plus à l'aise au sol, sur des supports faiblement abrupts et moins à l'aise que la tarente sur les palissades abruptes du 6e étage d'un immeuble. A contrario la tarente sera moins à l'aise que le lézard des murailles à même le sol

sur un substrat herbeux. Cette sensible différence d'habitat de prédilection fait que la cohabitation est possible. Si l'expansion de la tarente retient de plus en plus l'attention des herpétologues, car dans certains cas si son introduction dans des habitats sensibles peut représenter un danger pour des espèces proches et rares, il n'y a pas de preuve formelle qu'elle puisse faire disparaître le lézard des murailles dans le contexte urbain. Seules des études approfondies, actuellement en réflexion, pourront infirmer ou confirmer cette hypothèse. »

Selon Grégory Deso, c'est l'activité humaine, sans doute aidée par le réchauffement climatique, qui est à l'origine de l'expansion du gecko. « Il peut se trouver dans des pots de fleurs encastrés, un meuble sur un balcon, un vieux olivier muni de cavités que l'ont fait venir d'Espagne ou d'Italie, on le déplace au gré des voyages et des déménagements, explique-t-il. C'est

nous qui accélérons son expansion. Il est présent à Toulouse depuis 1990 et il y en a maintenant quasiment dans toutes les rues de la ville, il est arrivé sur Avignon, Piolenc, Orange, et il s'étend. Il se nourrit d'insectes, il est très efficace pour ça, près des sources lumineuses, car il peut être à la fois diurne et nocturne. C'est intéressant pour un humain qui réside dans un centre-ville d'avoir un petit animal discret capable d'éliminer les moustiques. » Dans certains pays d'Europe il est même considéré comme un porte-bonheur.

Le soir, à la nuit tombée, observez les murs autour de vous. Même et surtout en ville. Vous avez toutes les chances d'y apercevoir un gecko, craintif et inoffensif. Comme son cousin le lézard des murailles, il est rigoureusement protégé. Et surtout, il est notre allié face à de nombreux insectes qui, eux, nous empoisonnent réellement la vie.

David BONNET

L'AHPAM

L'Association herpétologique de Provence Alpes Méditerranée (AHPAM), née en 2015, est vouée « à la valorisation et à la protection des amphibiens et reptiles ». Elle est basée à Orange et intervient sur tout le sud de la France. Grégory Deso, la quarantaine, est salarié par l'association depuis trois ans. Il est missionné aussi bien par le Département de Vaucluse (par exemple dans le cadre d'inventaires, d'animation et de valorisation des sites Espaces naturels sensibles du Vaucluse, dits ENS) que par d'autres collectivités : parcs nationaux et régionaux, qui auront besoin d'études poussées sur des espèces précises, groupements associatifs, agriculteurs, syndicats de rivières, bureau d'études...

Plus de renseignements :
ahpam.contact@gmail.com
ou ahpam.fr

SOS serpents : « L'appel, pas le coup de pelle »



Pour Grégory Deso, aucun problème pour se saisir d'une couleuvre de Montpellier de belle taille. Photo G.D.

« Au secours, il y a un serpent dans mon jardin ! » C'est bien parce que la première réaction de l'être humain est de détruire cet animal qui l'effraie, ajoute Grégory Deso anime une cellule du service SOS serpents. « Tous les reptiles sont protégés par la loi, on n'a pas le droit de les tuer, précise l'herpétologue. Les gens appellent sur ce numéro, et dans 90 % des cas, je les rassure, ils m'envoient une photo avec leur téléphone et je leur explique de quelle espèce il s'agit. Souvent ils disent "C'est une vipère", mais en fait je n'ai jamais eu un appel pour une vraie vipère. »

Un animal inoffensif qui ne mord que si on le saisit

Généralement, le serpent est une couleuvre, parfois une couleuvre de Montpellier, la plus grande d'Europe, qui peut atteindre 2 m. Un animal inoffensif (ne pouvant mordre que si on le saisit), souvent victime du trafic routier (il y a de fait de moins en moins d'individus âgés dans la nature) qui provoque chez certaines personnes une réaction de panique.

« La plupart du temps, la bête ne fait que passer, elle vient dans les jardins chercher un peu de fraîcheur aux moments les plus chauds de l'année, ajoute Grégory Deso. Il faut juste la guider vers la sortie lorsqu'elle se retrouve coincée dans une habitation. J'explique aux gens ce qu'il faut faire. Je ne me déplace que s'ils sont en panique, très phobiques ou que la bête est dans la maison. »

Le slogan de SOS serpents, né dans le sud-ouest de la France, en dit long : « L'appel, pas le coup de pelle ». Donc si vous vous trouvez nez à nez avec un serpent dans votre jardin, ne lui faites aucun mal et sachez que vous pouvez contacter le 06 51 91 08 10 pour vous rassurer.

Le lézard ocellé, de plus en plus rare dans le Vaucluse

Le lézard ocellé est encore un peu présent dans le Vaucluse. Photo Grégory DESO



Peu connu du grand public, le lézard ocellé, l'un des plus grands lézards d'Europe (il peut atteindre 60 cm), est de plus en plus rare dans le Vaucluse. On en trouve encore quelques spécimens dans le Luberon, dans les dentelles de Montmirail, autour de Beaumes-de-Venise et autres garrigues ensoleillées du département. « J'ai réalisé avec l'aide de collaborateurs des recherches sur sa distribution dans la région, explique Grégory Deso. Très discret et farouche, il faut avoir l'œil averti et connaître ses mœurs pour pouvoir le détecter. Malgré sa grande taille il passe souvent inaperçu dans nos campagnes vauclusiennes. Ce grand lézard subit de nombreuses menaces comme la perte de ses habitats, la prédation par les nombreux chats domestiques errants, les écrasements sur les routes, etc. Il arrive parfois que l'homme le détruise directement par méconnaissance et par crainte. Je me souviens d'un vieil homme du lac du Salagou (dans l'Hérault) ayant réussi à tuer un lézard ocellé de belle taille à coups de pelle sous prétexte qu'il lui mangeait les figes de son jardin. »

« Actuellement, poursuit l'herpétologue, nous nous intéressons aux mœurs alimentaires des lézards ocellés autour

des ruches. S'il est parfois tué par des apiculteurs inquiets de sa présence, comme en témoigne une étude d'un confrère sur son alimentation, le lézard ocellé consomme des frelons en tout genre. À voir son excitation autour des forts bourdonnements des frelons asiatiques, la présence de ce lézard aux abords des ruches pourrait être bénéfique pour les apiculteurs et leur production. »

Une cuvée spéciale en son honneur

« Dans les Corbières (Aude), des viticulteurs ont constaté la présence du lézard ocellé dans leurs vignes et ils ont recherché un herpétologue. J'ai travaillé avec eux et ils ont voulu en faire leur mascotte. Une cuvée spéciale est née, avec le lézard figurant sur l'étiquette. Aujourd'hui, avec l'aide d'un ami herpétologue audois, nous accompagnons les viticulteurs de la coopérative de Cascastel, qui ont décidé de laisser un 1 euro pour la restauration des murets (les abris du lézard ocellé dans ce secteur viticole) pour la vente de chaque bouteille de la dernière cuvée dédiée au lézard. » Grégory Deso ne désespère pas de pouvoir valoriser, et peut-être aussi de pérenniser le bon maintien du lézard ocellé dans le Vaucluse.

D.B.

VAUCLUSE Prévisions météo de la semaine

Plein soleil



La Sorgue qui traverse le parc Chico-Mendes, à Avignon. Une image bien agréable. Vous aussi, envoyez-nous à LDLcontact84@vauclusematin.com vos photos pour illustrer la rubrique météo de Maxence. Photo Martine RANC

Comme chaque dimanche, voici les prévisions de Maxence Raimont-Pla, de la Météo sorguaise et avignonnaise.

■ Dimanche 23

Le soleil sera généreux sur l'ensemble du département. Mais le mistral continuera de se renforcer avec des rafales jusqu'à 70 km/h voire 75 temporairement dans l'après-midi. Le vent sera plus faible sur les reliefs.

Températures minimales : 17 à 20°C en plaine, 12 à 16 sur le plateau d'Albion, 11 au mont Serein et 8 au mont Ventoux.

Températures maximales : 28 à 30°C en plaine, 21 à 27 sur le plateau d'Albion, 19 au mont Serein et 14 au mont Ventoux.

Probabilité de pluie : 0 %.

Fiabilité : 90 %.

■ Lundi 24

Nous allons commencer cette dernière semaine du mois d'août sous un ciel partagé entre nuages et éclaircies sur l'ensemble du département notamment en cours de matinée. Plein soleil à attendre dans l'après-midi.

Le mistral soufflera encore fortement notamment en Vallée du Rhône avec des rafales jusqu'à 70 km/h toute la journée. Il sera plus faible ailleurs avec souvent 50 à 60 km/h. Il commencera à faiblir en soirée et surtout dans la nuit.

Températures minimales : 17 à 20°C en plaine, 11 à 15 sur le plateau d'Albion, 12 au mont Serein et 10 au mont Ventoux.

Températures maximales : 29 à 32°C en plaine, 23 à 28 sur le plateau d'Albion, 20 au mont Serein et 17 au mont Ventoux.

Probabilité de pluie : 0 %.

Fiabilité : 80 %.

■ Mardi 25

Le soleil va persister tout au long de la journée sur l'ensemble du département. Cela dit un voile de nuages nous

concernera en matinée mais sera sans conséquences.

Le vent sera généralement faible de direction variable en cours d'après-midi avec des rafales jusqu'à 30 km/h.

Températures minimales : 16 à 19 en plaine, 11 à 15 sur le plateau d'Albion, 9 au mont Serein et 8 au mont Ventoux.

Températures maximales : 32 à 34°C en plaine, 24 à 30 sur le plateau d'Albion, 22 au mont Serein et 20 au mont Ventoux.

Probabilité de pluie : 0 %.

Fiabilité : 70 %.

■ Mercredi 26

Persistence de condition bien ensoleillée sur l'ensemble du département et pour toute la journée avec de rares nuages sur les reliefs.

Le vent de Sud-Ouest soufflera modérément en cours d'après-midi avec des rafales jusqu'à 40 km/h.

Températures minimales : 16 à 19°C en plaine, 10 à 14 sur le plateau d'Albion, 11 au mont Serein et 10 au mont Ventoux.

Températures maximales : 34 à 36°C en plaine, 26 à 32 sur le plateau d'Albion, 24 au mont Serein et 21 au mont Ventoux.

Probabilité de pluie : 0 %.

Fiabilité : 60 %.

■ Tendances du 27 au 30 août

Pour la fin de semaine, le temps sera toujours bien ensoleillé avec parfois quelques nuages ici ou là.

Le mistral devrait se lever durant le week-end avec des rafales jusqu'à 70 km/h.

Les températures seront encore élevées avec (pour jeudi) déjà 18 à 20°C les matinées et entre 34 et 36°C durant les après-midi.

Vendredi elles commenceront à baisser avec 31 à 33°C l'après-midi. Chute probable des températures pour le week-end avec généralement 13 à 15°C le matin et 23 à 25°C l'après-midi.

Probabilité de pluie : 20 %.

Fiabilité : 50 %.

VAUCLUSE Dans le Sud du département

Risque d'incendie : l'accès aux forêts toujours restreint

Ce dimanche 23 août, une nouvelle fois, l'accès et la circulation dans les massifs forestiers du Sud du département de Vaucluse seront limités.

En raison des conditions météorologiques prévues pour la journée du 23 août, le niveau de risque d'incendie de forêt est très élevé, indique la préfecture de Vaucluse.

Par conséquent, pour les massifs des monts de Vaucluse, du Luberon et de Basse Durance : accès possible uniquement de 5 heures à 12 heures.

À titre dérogatoire, les sites suivants seront ouverts de 5 heures à 20 heures : le Colo-

rado provençal à Rustrel, sur le site du sentier du Sahara, la cédraie du Petit Luberon, sur la partie balisée (communes de Bonnieux et Lacoste), le vallon de l'Aiguebrun à Buoux.

En revanche, pour les massifs de Bollène-Uchaux, de Rasteau-Cairanne, des Dentelles de Montmirail et du mont Ventoux : accès libre toute la journée.

Information du public sur la prévision de danger météorologique sur le site internet de l'État en Vaucluse : www.vaucluse.gouv.fr ou via une borne d'information téléphonique : 04 28 31 77 11.